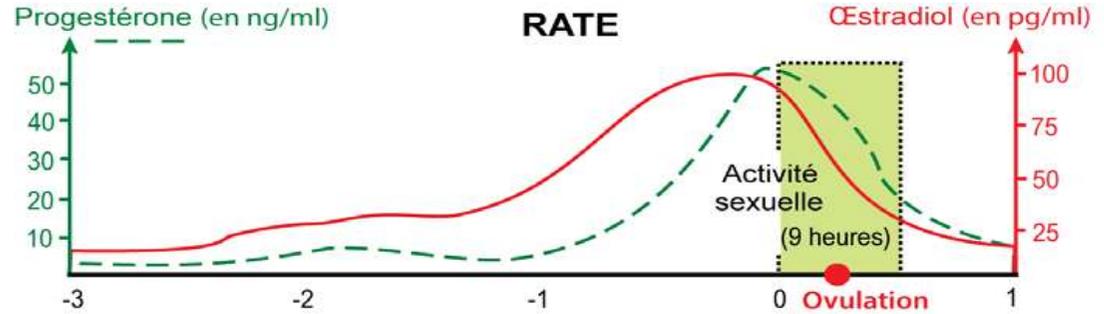


Document 1 : Hormones sexuelles et activité sexuelle chez les Mammifères

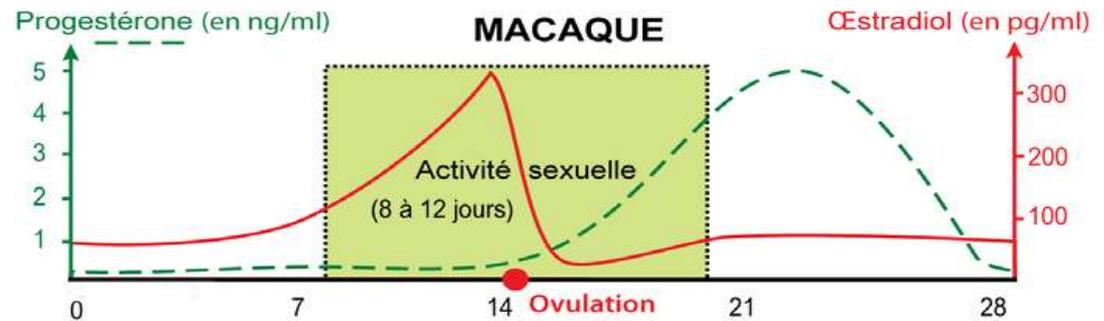
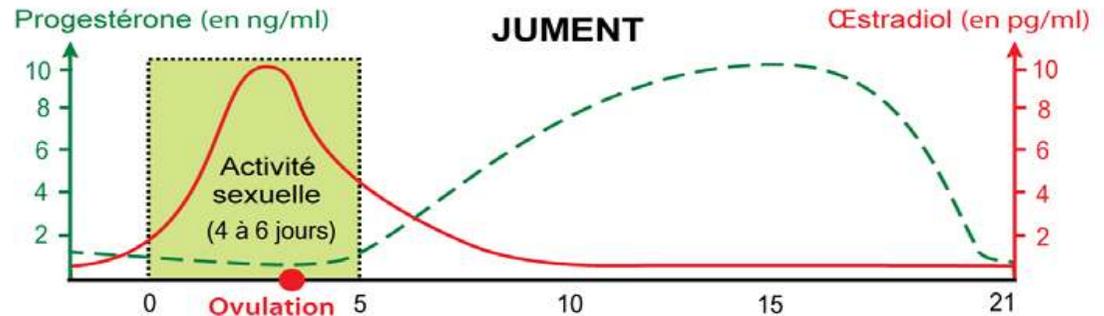
Des dosages d'hormones sexuelles ont été faits au cours du cycle de plusieurs femelles. Leur période d'activité sexuelle (= rapport sexuel possible) a été ajoutée sur les graphiques.

Rappels :

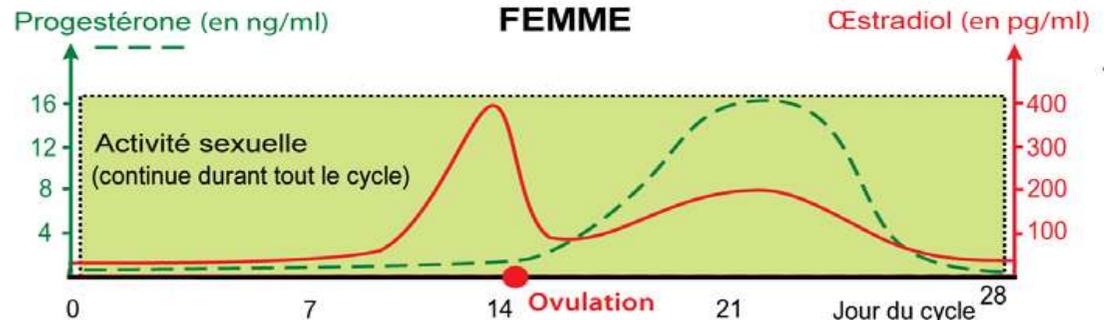
- 1- La progestérone et l'œstradiol sont des hormones sexuelles femelles secrétées par les ovaires ;
- 2- L'ovulation correspond à la libération du futur ovule, cellule reproductrice femelle par l'ovaire ;
- 3- Lors de l'activité sexuelle, il y a dépôt de spermatozoïdes, cellules reproductrices mâles, dans l'appareil reproducteur de la femelle ;
- 4- L'union de l'ovule et d'un spermatozoïde permet la formation d'une cellule œuf qui sera à l'origine d'un nouvel être vivant.



NON - PRIMATES



PRIMATES



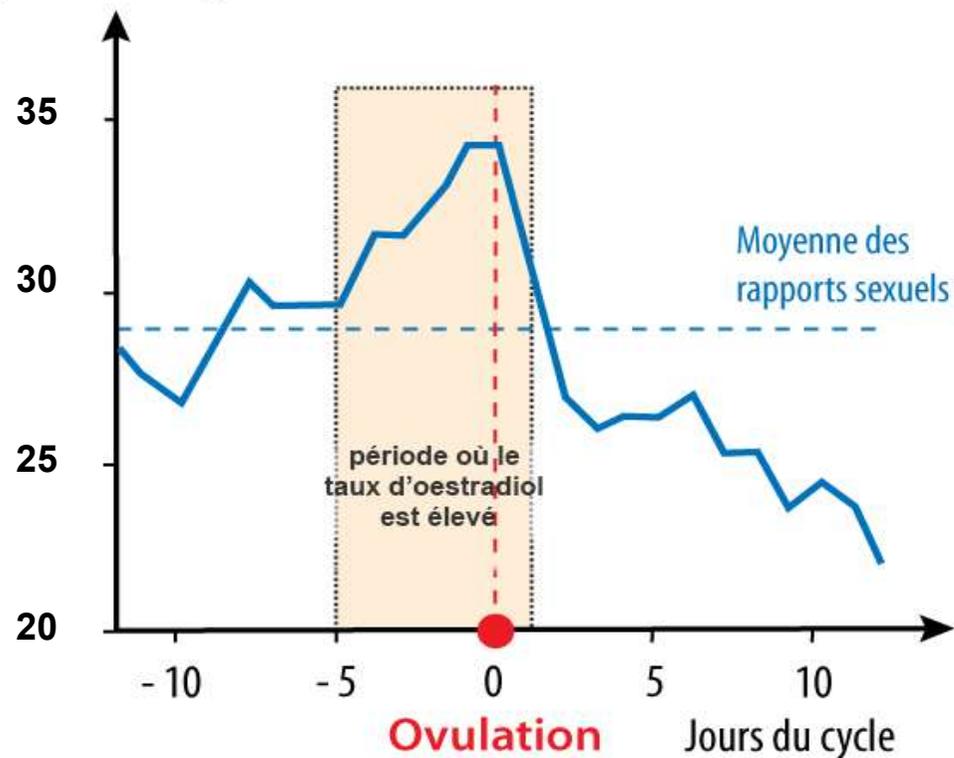
HOMINIDÉS

Document 2 : Hormones sexuelles et fréquence des activités sexuelles dans l'espèce humaine

• Chez la femme

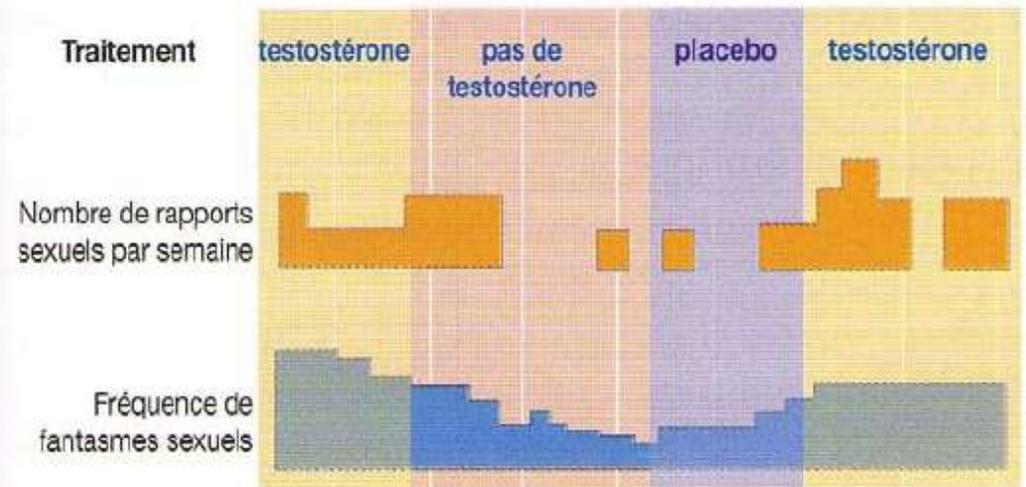
Le pourcentage de femmes ayant un rapport sexuel au cours d'un cycle a été mesuré

Pourcentage de femmes ayant eu un rapport sexuel



• Chez l'homme

Des observations ont été faites chez des hommes castrés à la suite de tumeurs des testicules. On a comptabilisé le nombre de rapports sexuels et de fantasmes liés au sexe avant et après des injections de testostérone.



Document 3 : Activités sexuelles et système de récompense

Dans l'espèce humaine, les relations sexuelles permettent d'atteindre **la sensation de plaisir**. Comme toute sensation, elle repose sur **l'activité de certaines zones du cerveau** regroupées dans un système cérébral particulier appelé le **système de récompense**.

Le système de récompense influence nos comportements. Certaines de nos actions activent ce système de récompense (manger, l'activité sexuelle...) et elles sont "récompensées" par une **sensation de plaisir** respectivement gustatif ou sexuel (= **composante affective**). Ces sensations de plaisir incitent la personne **à refaire ces actions favorables** (= **composante motivationnelle**).

Une IRM est une technique d'imagerie médicale qui permet de visualiser **les zones du cerveau actives** dans différentes situations comme se nourrir ou une avoir une activité sexuelle.

Des IRM, virtuelles, sont accessibles par le lien disponible sur mon site.

Afin de déterminer les zones du cerveau actives lors d'une stimulation érotique, vous devez comparer **2 IRM** (1 avec une caresse sexuelle agréable (dans autres situations) et le **témoin** où le sujet est immobile, dans le silence et le noir).

Appeler le professeur pour vérification de votre comparaison

Document 4 : Evolution du système de récompense associé aux zones érogènes

Le comportement de reproduction des mammifères non-primates comme le rat est un comportement instinctif contrôlé par les hormones sexuelles et les phéromones (molécules qui suscitent l'attraction sexuelle) et correspond essentiellement à l'exécution des réflexes (réactions automatiques indépendantes de la volonté) copulatoires.

Dans l'espèce humaine, l'affaiblissement du contrôle hormonal, l'altération du système de perception des phéromones et la disparition du réflexe copulatoire rendent peu fonctionnels la majorité des processus innés du comportement de reproduction.

Comme le système de récompense et les zones érogènes sont les seuls facteurs innés à ne pas être altérés au cours de l'évolution, ils deviennent le principal facteur du comportement sexuel : la recherche du plaisir.

Les récompenses sexuelles peuvent être obtenues n'importe quand grâce à une stimulation des zones érogènes. La connaissance des zones érogènes de son corps s'améliore avec l'apprentissage (= facteur cognitif).

Le but principal du comportement sexuel humain est d'obtenir ces récompenses cérébrales érotiques et de les améliorer grâce à un apprentissage.

Dans l'espèce humaine, le comportement de reproduction a donc évolué d'un instinct de reproduction à un comportement érotique avec recherche du plaisir.

Document 5 : Influence de la culture et de la société sur le comportement sexuel humain

En fonction de la société dans laquelle on a grandi, de l'éducation reçue, de la culture vécue, le comportement sexuel sera différent. Quelques exemples ci-dessous montrent cette influence sociétale et culturelle sur la sexualité. De même, la loi d'un pays encadre la sexualité humaine.

Document 5 a : Baiser et société

La culture occidentale valorise socialement le baiser. On peut observer le baiser dans les films, les médias, les œuvres d'art et même en public. Les jeunes apprennent, pratiquent et apprécient cette activité, considérée comme un élément « normal » du comportement sexuel.

Dans la société traditionnelle des Tonga (Afrique du Sud), comme dans plusieurs autres, les jeunes apprennent que la bouche, avec les dents et la mastication, est conçue par la nature pour se nourrir. Ils ne pratiquent pas le baiser considéré comme « anormal ».



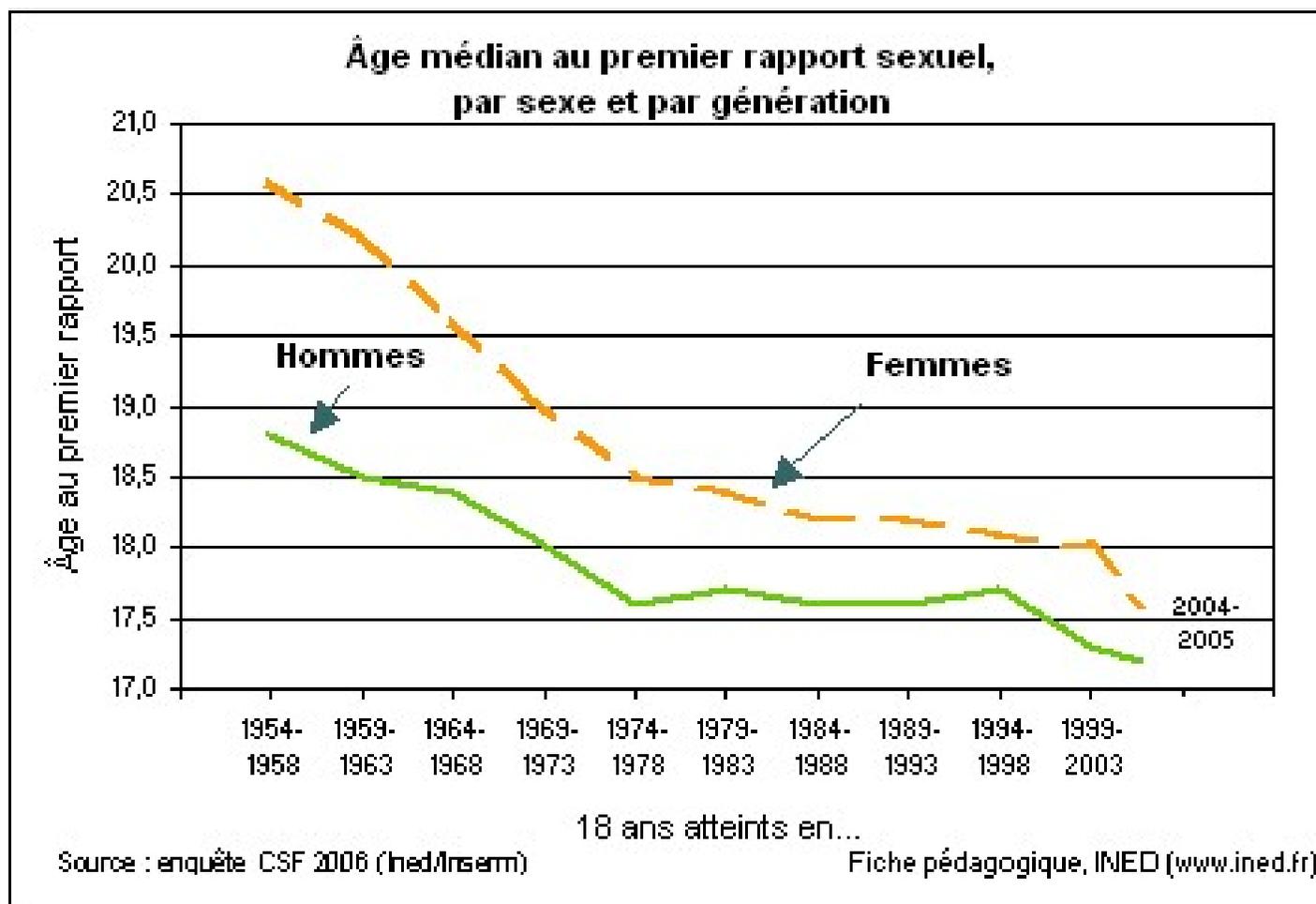
Document 5b : Les relations maritales dans différentes sociétés

« Une femme Aléoute peut, outre son mari, avoir plusieurs époux additionnels, sans compter les relations sexuelles acceptées avec des hommes de passage. »

« En Afrique, le gouvernement d'Érythrée, oblige les hommes d'épouser plus d'une femme, sous peine de prison ou de poursuites judiciaires. »

« Il est en droit français impossible de se marier ou de conclure un pacte civil de solidarité (PACS) avec plusieurs partenaires. »

Document 5c : Évolution de l'âge des premières relations sexuelles en France.



Cette évolution se fait parallèlement à une évolution de la société où la contraception est valorisée ainsi que la pratique de relations sexuelles hors mariage.